

d. priffaict luy ayant esté payé par mad. Dame le jour du d. priffaict, vingt uniesme aout mil six cens quatre vingt et cinq èt seize febvrier dernier, les quictances qu'il en a passées demeurant icy comprises.

« Le tout faict, etc. »

« En mon estude le vingt sixième décembre mil six cens quatre vingt et six après midy (1) : » »

Quel que soit le changement de la valeur de l'argent, on peut voir que la décoration des édifices pouvait s'opérer au xvii^e siècle avec des prix modestes. La menuiserie, la sculpture et la peinture de cet immense vaisseau n'atteignirent pas 12,000 livres, qu'on peut évaluer à environ 25,000 francs de notre monnaie !

Il est vrai qu'il s'agit d'artistes dont le nom n'a pas dépassé les murs de notre ville et pour lesquels il ne faudrait pas montrer un enthousiasme irréfléchi.

Ce qu'il faut apprécier surtout dans l'œuvre de Cretey, ce sont ces qualités générales de composition qui appartiennent incontestablement au xvii^e siècle. Les œuvres de cette époque présentent une grande tournure, s'harmonisent bien et ne laissent pas le spectateur froid comme devant certains ouvrages de notre temps, surchargés d'ornements et de figures, et où l'entente générale de la décoration fait le plus souvent défaut.

Il est bien regrettable que ces peintures, contre lesquelles sont venues se superposer tour à tour les fumées des chandelles, des lampes et du gaz, sans compter les pipes des gardes nationaux, et la buée d'assemblées nombreuses, aient été détériorées ainsi à plaisir. Elles se trouvaient absolument recouvertes d'une sorte d'enduit

(1) Registre de Rougeault, H 4139, fol. 28 verso à 29 recto.